Revue Française d'Économie et de Gestion
ISSN : 2728- 0128
Volume 7 : Numéro 11

La monnaie électronique au sein de la CEMAC a-t-elle amélioré l'inclusion financière des femmes ? Cas du mobile money à Douala

Has electronic money within the CEMAC improved women's financial inclusion? The case of mobile money in Douala

AWOUNANG Christèle Gladisse
Enseignant-Chercheur
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion Appliquée (FSEGA)
Université de Douala - Cameroun
Groupe de Recherche en Economie et Gestion (GREG)

Gregory MVOGO
Enseignant-Chercheur
École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC)
Université de Douala - Cameroun
Groupe de Recherche en Economie et Gestion (GREG)

Date de soumission : 16/01/2026

Date d'acceptation : 07/10/2026

Pour citer cet article :

AWOUNANG. C.G. & MVOGO. G. (2026) « La monnaie électronique au sein de la CEMAC a-t-elle amélioré l'inclusion financière des femmes ? Cas du mobile money à Douala », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 11 » pp : 238- 254.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License

Résumé

Cet article a pour objet d'évaluer l'ampleur de l'amélioration du niveau d'inclusion financière des femmes au Cameroun grâce au mobile money. Nous appliquons le test de McNemar à des données issues d'une enquête menée en 2024 auprès des ménages de la ville de Douala. Il ressort que l'accès au mobile money permet aux femmes premièrement, d'acquérir une indépendance financière vis-à-vis de leurs conjoints, deuxièmement de développer une nouvelle forme de tontine appelée tontine numérique, et troisièmement, une migration progressive des agents économiques des canaux non financiers vers les canaux financiers d'accès aux services financiers. À cet égard, le mobile money, en captant l'argent qui circule hors des circuits financiers classiques, accroît la liquidité bancaire et, par effet induit, les capacités de financement des banques. Il en découle une baisse de la thésaurisation, une meilleure circulation de la monnaie et une meilleure financiarisation de l'économie, garants d'un meilleur fonctionnement du marché monétaire.

Mots-clés : Monnaie électronique, inclusion financière, mobile money, CEMAC, Douala.
JEL : E51, G21, G29.

Abstract

This article aims to assess the extent to which mobile money has improved the level of financial inclusion for women in Cameroon. We apply McNemar's test to data from a 2024 survey of households in the city of Douala. The results show that access to mobile money allows women, firstly, to gain financial independence from their spouses, secondly, to develop a new form of rotating savings and credit association (ROSCA) called a digital ROSCA, and thirdly, to gradually migrate economic agents from non-financial to financial channels for accessing financial services. In this respect, by capturing money circulating outside traditional financial circuits, mobile money increases bank liquidity and, consequently, banks' financing capacity. This leads to a decrease in hoarding, improved money circulation, and greater financialization of the economy, all of which contribute to a more functioning money market.

Keywords: Electronic money, financial inclusion, mobile money, CEMAC, Douala.
JEL: E51, G21, G29.

Introduction

De nos jours, la problématique de l'inclusion financière[1] demeure centrale dans les économies en développement. En effet, l'inclusion financière est porteuse de croissance économique, d'amélioration du bien-être des ménages vulnérables et de résilience face aux chocs socioéconomiques (Mvogo & Awounang, 2022). Nonobstant les quelques avancées observées ces dernières années, ces économies enregistrent les taux d'inclusion financière les plus faibles au monde, avec une moyenne de 30 % de leur population active. Ce qui démontre que l'ensemble des initiatives porteuses d'inclusion financière des personnes initialement exclues du système bancaire traditionnel, nécessite une dynamisation permanente. Il s'agit d'une part de la microfinance dont l'innovation du prêt de groupe y a contribué à travers la réduction de la pauvreté et l'élargissement de la portée des services financiers dans les zones reculées ; et d'autre part le développement de la monnaie électronique, notamment le mobile money en Afrique subsaharienne. En effet, la contribution du mobile money à l'inclusion financière est plus que significative au regard des avantages qu'il offre, notamment en réduisant les coûts, par rapport aux autres initiatives développées et à l'offre de services financiers par téléphone.

Cependant, cette forme de monnaie électronique se développe dans un contexte africain marqué par de fortes inégalités de genre. Historiquement, les femmes sont moins éduquées et subordonnées aux hommes dans les familles, ce qui entraîne un ensemble de restrictions en matière d'accès à l'emploi et de participation à l'activité économique. A titre illustratif, l'écart de financement entre les hommes et les femmes est de 42 milliards de dollars, l'écart salarial est de 30% et les femmes ont 70% de chance que les hommes d'occuper un emploi vulnérable et dans le secteur informel; ces inégalités sont responsables de pertes économiques considérables culminées en 2014 à 105 milliards de dollars (Jousse, 2021). Nonobstant ces disparités, des solutions sont élaborées dans l'ensemble pour réduire ces contraintes dans le temps et favoriser la réduction des inégalités entre les hommes et les femmes.

Dans la sphère financière, l'expansion du mobile money, dans les pays en voie de développement en général et en Afrique subsaharienne en particulier, constitue un instrument de réduction des inégalités. En effet, grâce au mobile money, la proportion de femmes (68 %)

[1]Il n'existe pas une définition universelle de l'inclusion financière. Sarma (2008) la considère comme un processus qui garantit la facilité d'accès, la disponibilité et l'utilisation des services financiers pour tous les membres de la société. Elle s'entend avec Mohammed & al. (2017) comme la fourniture des services financiers aux personnes à faibles revenus. S'agissant des organismes multilatéraux, les Nations unies (2016) la définissent comme la fourniture durable de services financiers à moindre coûts qui font entrer les pauvres dans l'économie formelle tandis que pour la BM (2015), il s'agit de la proportion de particuliers et d'entreprises qui utilisent les services financiers.

ayant accès aux services financiers a évolué plus rapidement que celle des hommes en Afrique subsaharienne (Demirgüç-Kunt et al., 2020). Au Cameroun, la même tendance s'observe : plus de 40 % des femmes disposent d'un compte mobile money, avec quelques différences entre les villes de Douala et de Yaoundé (Avom et al., 2021). Toutefois, bien qu'il subsiste une fracture financière entre les hommes et les femmes, l'embellie enregistrée au cours de la décennie 2011-2021 conduit à examiner les canaux par lesquels le mobile money contribue particulièrement à l'inclusion financière des femmes au Cameroun.

Une littérature récente soutient que l'expansion rapide du mobile money a amélioré l'inclusion financière des femmes en Afrique subsaharienne [Demirgüç-Kunt, et al., (2020) ; Suri & Jack, (2016) ; Dorfeitner & Nguyen, (2022)] en leur fournissant des services financiers confidentiels et indépendants de leurs maris Demirguc-Kunt et al., (2021)], en leur permettant d'investir plus dans des activités essentielles de la famille avec une meilleure autonomie et en leur permettant de migrer des activités de subsistance vers des activités viables, génératrices de revenus. En effet, l'accès aux services financiers a stimulé l'entrepreneuriat féminin (Senyo et al., 2022) en permettant aux femmes de développer de nouvelles opportunités d'affaires et en tissant des partenariats utiles à l'expansion de leurs activités. Ce qui a pour effet d'accroître le capital humain et social des femmes.

Cet article a pour objet d'étendre cette littérature en évaluant l'ampleur de l'amélioration du niveau d'inclusion financière des femmes au Cameroun grâce au mobile money. Elle ambitionne de contribuer à deux niveaux : premièrement, elle se focalise sur les femmes en zone urbaine, car, bien que ces dernières soient dans les grandes métropoles et proches des institutions bancaires et microfinancières, elles font également face à plusieurs difficultés qui limitent leur accès aux services financiers formels. Par conséquent, cette analyse contribue à la recherche sur l'impact du mobile money sur l'inclusion financière des femmes qui, en dépit de leur proximité avec les services financiers formels, font face à un niveau élevé d'exclusion financière. Deuxièmement, cette recherche va s'appuyer sur l'impact des différentes fonctions du mobile money, en évaluant la modification induite, par le développement du mobile money, des canaux d'utilisation des services financiers par les femmes, afin de mettre en lumière les moyens par lesquels le mobile money affecte les activités financières des femmes urbaines.

L'atteinte de ces objectifs s'appuie sur une analyse statistique rendue possible par les données d'enquête réalisée en 2022 auprès des ménages dans la ville de Douala dans le cadre du projet sur *l'usage du mobile money par les ménages : effets et perspectives de développement* financé par le Département d'Analyse de Politique Economique de la Faculté des Sciences

Economiques et de Gestion Appliquée de l'Université de Douala. L'analyse statistique s'appuie sur le test de McNemar, un test d'appariement d'événements. Il a été utilisé pour déterminer s'il y a eu un changement significatif dans le choix du canal d'accès au service financier, avant ou après l'avènement du mobile money.

Le reste du papier est structuré comme suit. La section 1 fait une revue de la littérature, la section 2 présente la méthodologie, la section 3 présente les principaux résultats, puis s'ensuit une conclusion pour clore l'ensemble de l'article.

1. Les effets bénéfiques de l'inclusion financière des femmes : un état de la littérature

Dans la littérature, deux effets bénéfiques de l'inclusion financière des femmes sont mis en lumière. D'abord, l'inclusion financière des femmes est source de leur autonomisation, leur permettant d'accroître leur investissement dans les activités économiques et de renforcer leur bien-être. Ensuite, l'inclusion financière est source d'accroissement du capital humain de la femme, ce qui lui permet d'être intégrée socialement et de réduire son rôle marginal, aussi bien dans la famille que dans la communauté.

S'agissant de l'autonomisation, la littérature soutient en majorité que l'accès des femmes aux services financiers stimule l'entrepreneuriat. En effet, les femmes financièrement incluses parviennent à financer de petites activités génératrices de revenus en s'appuyant sur les offres disponibles. Dans ce sens, Senyo et al. (2022), pour le cas du Kenya, ont montré que l'accès aux services financiers par mobile a permis aux femmes de créer et de financer des activités informelles, générant de ce fait de nouvelles opportunités d'affaires et des partenariats utiles à l'expansion des activités. Ce qui leur confère une indépendance financière et économique vis-à-vis de leurs maris et d'autres membres de la famille. Pour Parlasca, Johnen, & Qaim, 2022), l'usage du mobile money a permis de transformer l'agriculture en zone rurale en facilitant l'accès aux intrants agricoles, bien que de manière générale le mobile money ne concoure pas encore à la transformation du secteur agricole. De plus, cette inclusion financière permet aux femmes d'accroître leur bien-être (Mvogo & Awounang, 2022) en tenant compte de l'ensemble de leurs dépenses et en réduisant ainsi leur vulnérabilité grâce à l'amélioration de leurs revenus (Swamy, 2014). En effet, à travers ces activités, les femmes parviennent à stabiliser leurs consommations, et l'impact sur leurs revenus se traduit par une meilleure nutrition, une meilleure santé et de meilleures conditions de vie. Cet accroissement du bien-être est non seulement lié à la femme financièrement incluse, mais aussi à l'ensemble de sa famille. Selon Suri & Jack (2016), l'accès au mobile money a été bénéfique pour les femmes au Kenya, en leur permettant d'accroître leur consommation. Le mobile money améliore le comportement

financier des femmes, elles épargnent davantage en recourant à ce service financier (Ndiaye, 2014). Cette épargne leur permet de couvrir leurs besoins futurs et donc d'accroître leur bien-être. Au total, Dorfeitner & Nguyen (2022) soutiennent un impact de l'adoption du mobile money sur l'autonomie des femmes, uniquement à condition que cette adoption s'accompagne d'un ensemble de connaissances en matière de gestion des risques financiers.

Par ailleurs, l'inclusion financière des femmes leur permet d'accroître leur capital social et humain**.** En effet, elle génère une autonomisation financière dans laquelle les femmes voient leurs dotations en capital (humain, financier et physique) s'accroître à mesure que de nouvelles perspectives économiques s'offrent, ce qui renforce leurs moyens et leur voix (Nation Unies, 2017). S'agissant du capital humain, l'accès et l'utilisation d'une gamme variée de services financiers, en impulsant l'expansion des affaires grâce à un entrepreneuriat féminin plus performant, accroissent par ailleurs les possibilités des femmes d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, voire de suivre des formations supplémentaires en vue de soutenir ou développer leurs affaires. Ce qui contribue, sur le plan social, à accroître leur participation à la prise de décision, aussi bien dans la communauté que dans la famille, à une meilleure cohésion sociale au sein de la communauté à laquelle elles appartiennent, ainsi qu'à un meilleur équilibre au sein de leur noyau familial. Les femmes ayant accès aux services financiers améliorent, par effet induit, leur comportement financier et prennent de bonnes décisions financières pour les dépenses de consommation, d'investissement et d'épargne du foyer (Fanta & Mutsonziwa, 2016). En marge de cette littérature positive, une certaine littérature soulève tout au moins les craintes liées à l'autonomisation de la femme, en termes de déstructuration de la société et de la cellule familiale.

2. Méthodologie et données de l'étude

Nous utilisons les données primaires des ménages collectées dans le cadre d'une enquête réalisée par le Département d'Analyse des Politiques économiques de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion Appliquée de l'Université de Douala, dans le cadre du projet sur *l'usage du mobile money par les ménages : effets et perspectives de développement*. Nous étudions ici les mécanismes par lesquels le mobile money contribue à l'inclusion financière des femmes, en particulier à Douala. Nous raisonnons sur la base du fait que le développement du mobile money permet aux femmes d'accroître leur accès aux services financiers. L'échantillon obtenu par la procédure d'échantillonnage aléatoire est constitué de 1 351 ménages à Douala, exerçant aussi bien dans le secteur formel que dans celui informel. La collecte des données effectuée en janvier 2024 a permis de recueillir auprès des ménages des informations sur leur

démographie, leurs caractéristiques économiques, leurs revenus et leur niveau d'éducation. Nous avons cherché à savoir si le ménage a entrepris de nouvelles activités financières à la suite du développement du mobile money au cours des dernières années. Pour rappel, l'on soutient que des services mobiles de money, tels que les transferts d'argent, le paiement des factures et d'autres services, permettent aux ménages d'accéder aux services financiers.

Pour réaliser l'analyse statistique, le test de McNemar a été utilisé pour déterminer s'il y a eu un changement significatif dans le canal d'accès au service financier utilisé et la proportion de personnes exclues, définie comme les personnes utilisant des canaux informels ou n'utilisant aucun canal financier, avant et après l'avènement et l'utilisation du mobile money ou qui n'utilisaient aucun canal financier, avant et après l'utilisation du mobile money.

Nous avons identifié plusieurs canaux par lesquels l'accès aux services financiers inclusifs s'est progressivement opéré au Cameroun. En effet, l'activité traditionnelle de collecte des dépôts et d'octroi des crédits à laquelle les banques se sont pendant plusieurs décennies limitées, a favorisé l'avènement de la microfinance dont le but était de rendre les services financiers accessibles à une large frange de la population, parfois très pauvre, qui a longtemps subi l'exclusion du système financier formel. Parallèlement, la tontine existait déjà au sein des familles ou des groupes sociaux comme canal d'accès à l'épargne et au crédit. Par la suite, des services de transfert d'argent ont vu le jour (express Union et Express Exchange) en tant qu'acteurs précurseurs des services d'envoi et de réception d'argent, ainsi que les agences de voyage. Enfin, les opérateurs de téléphonie mobile ont développé, au cours de la dernière décennie, un segment nouveau de leur activité en offrant des services de monnaie mobile, caractérisés par des flux financiers importants entre agents, par le biais des transferts d'argent. Ces opérateurs développent davantage l'inclusion financière au travers du mobile money, en raison de l'avantage comparatif qu'offre leur réseau en termes de mobilité, de réduction des coûts de transaction et d'ubiquité nomade, ce qui leur donne un avantage indéniable par rapport aux pionniers.

Le tableau 1 présente les caractéristiques sociodémographiques des ménages de l'échantillon.

Tableau 1 : Statistiques descriptives de l'échantillon de l'étude

Variables	Modalités	Effectifs	Pourcentage
Sexe	Masculin	342	25,31
	Feminin	1009	74,69
Age	[15-20[	188	13,93
	[20-25[	263	19,48
	[25-30[	223	16,52
	[30-35[	214	15,85
	[35-40[	207	15,33
	[40-45[	111	8,22
	[45-50[	61	4,52
	[50-55[	49	3,63
	[55-60[	25	1,85
	[60-65[	9	0,67
Niveau d'éducation	pas fréquenté	48	3,6
	primaire avec CEP	141	10,57
	lycée/collège	414	31,03
	études universitaires	374	28,04
	licence	265	19,87
	master et plus	92	6,9
Statut professionnel	cultivateur	40	3,6
	salarié formel	356	27,2
	salarié informel	154	11,76
	auto-emploi	419	32,01
	travailleur à temps partiel	84	6,42
	commerçant	194	14,82
	bayam-sellam	62	4,74
Revenu mensuel	[0-10 000]	100	7,63
	[10001-20000]	110	8,39
	[20001-30000]	118	9
	[30001-40000]	112	8,54
	[40001-50000]	189	14,42
	[50001-100000]	315	24,03
	[100001-200000]	203	15,48
	plus de 200000	164	12,51
Compte mobile money		1210	89,90
Compte bancaire		702	52,19

Source: auteurs

Le ratio homme-femme est en faveur des femmes dans l'échantillon avec une plus grande concentration des ménages comprise entre 20 ans et 35 ans. Concernant l'âge, les réponses des adolescents sont exclues, car ils n'effectuaient pas encore de transactions financières avant l'arrivée du mobile money. Le niveau d'études prédominant est le baccalauréat. Il s'agit des individus qui n'ont pas poursuivi leurs études universitaires pour des raisons inconnues de

l'étude. L'auto-emploi est l'occupation professionnelle prépondérante (32,01 %), ce qui met en exergue la dynamique entrepreneuriale des ménages de Douala.

Concernant le revenu, il apparaît que la tranche de revenu [50000-10000] prédomine avec 24,03 %. Ce qui montre que, dans la ville de Douala, les ménages vivent largement au-dessus du salaire minimum. Par conséquent, l'on s'attend à ce que leur accès aux services financiers soit meilleur que dans le reste du pays.

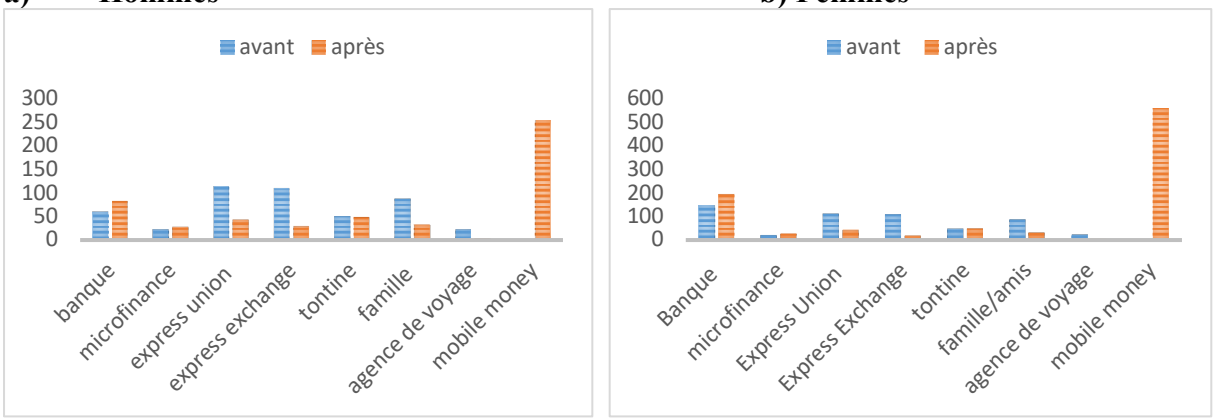
3. Résultats : le mobile money a-t-il contribué à accroître les activités financières des femmes ?

Les graphiques ci-après présentent les résultats sur l'évolution de l'usage du canal financier pour quatre services financiers, à savoir recevoir, envoyer, épargner et emprunter de l'argent, avant et après utilisation du mobile money, par sexe. Nous avons identifié sept canaux d'accès aux services financiers : les banques, les établissements de microfinance, les tontines, les agences de voyage, les agences de messagerie financière (Express union et Express exchange) et enfin, le canal des amis et famille. De manière générale, il ressort que l'ensemble des canaux de services financiers étaient fonctionnels bien avant l'arrivée du mobile money, les services de messagerie financière étant les plus utilisés par les ménages dans la ville de Douala avant l'avènement du mobile money. Les femmes interrogées recourent davantage aux établissements de microfinance, tandis que les hommes recourent aux banques. Ceci est compréhensible dans la mesure où les femmes sont plus présentes dans les activités informelles, où les établissements de microfinance ont développé des stratégies de proximité et des produits adaptés à ces activités.

Avec l'avènement du mobile money, on observe des changements significatifs dans l'usage de certains canaux de services financiers. En ce qui concerne le service de réception d'argent chez les hommes, les résultats montrent que bien qu'il y ait eu une légère augmentation du recours au canal bancaire et de la microfinance (en raison du service de liaison ou de couplage du compte bancaire au compte mobile money, qu'offrent la plupart des établissements bancaires depuis l'avènement du mobile money), les hommes utilisent le mobile money comme le canal principal de réception de l'argent (76%). La même percée du mobile money est observée chez les femmes pour la réception d'argent, avec un taux d'usage de près de 80 %. Le mobile money participe ainsi à la réduction de l'exclusion financière dans le service de réception d'argent. De même, l'avènement du mobile money a provoqué le recul brutal de l'usage des canaux précurseurs d'accès aux services financiers tels que les agences de voyage et de messagerie financière, les amis ou la famille. La constance dans l'utilisation du canal de la tontine pourrait refléter la dimension culturelle de ce canal financier au sein de cette économie.

Figure 1 : évolution de la réception d'argent par les ménages dans la ville de Douala

a) Hommes **b) Femmes**

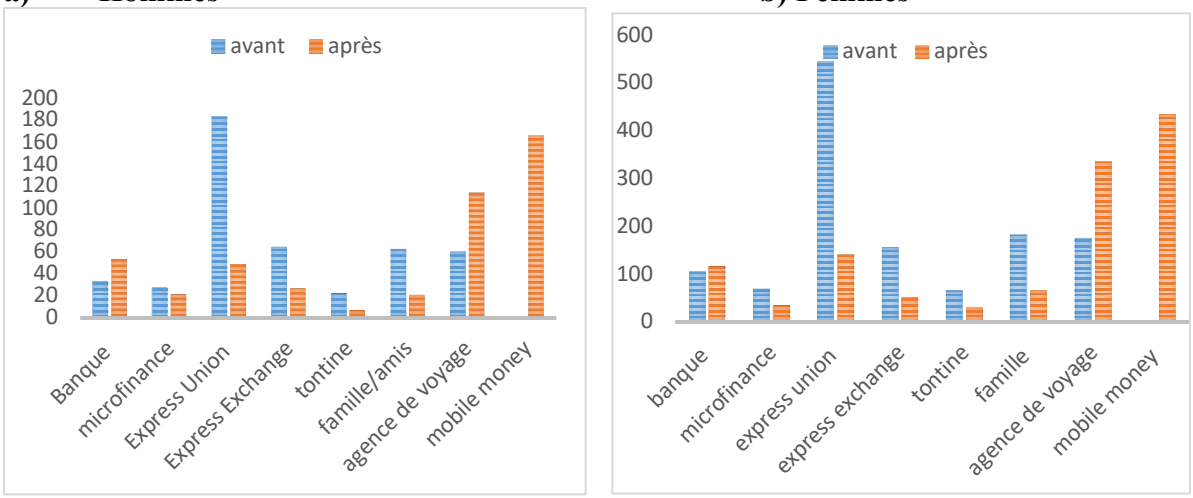


Source: auteurs

En ce qui concerne les activités d'envoi d'argent, on constate une chute drastique des activités de messagerie financière au profit du mobile money. Cette importance du mobile money s'explique d'une part par la faiblesse des coûts de prestation et d'autre part par la forte densité des points de vente de mobile money, qui contribue à réduire les coûts de transaction (coûts de transport, file d'attente, manque de liquidités). Nonobstant un accroissement du recours au canal d'envoi par les agences de voyages, (à cause de l'instauration de la taxe de 0,02 % sur les transactions financières, laquelle a eu pour conséquence d'augmenter les coûts de transfert d'argent), au moins 60% des hommes utilisent le mobile money comme principal canal d'envoi d'argent contre 72,4 % pour les femmes. Afin de limiter cet effet de détournement, les opérateurs de mobile money se doivent de procéder à un calcul soigné des coûts, qui leur permettra d'endogénéiser cette taxe, afin de maintenir les coûts de transaction à un niveau supportable par tous les agents économiques et d'éviter d'aggraver l'exclusion financière.

Figure 2 : Évolution de l'envoi d'argent par les ménages dans la ville de Douala

a) Hommes **b) Femmes**

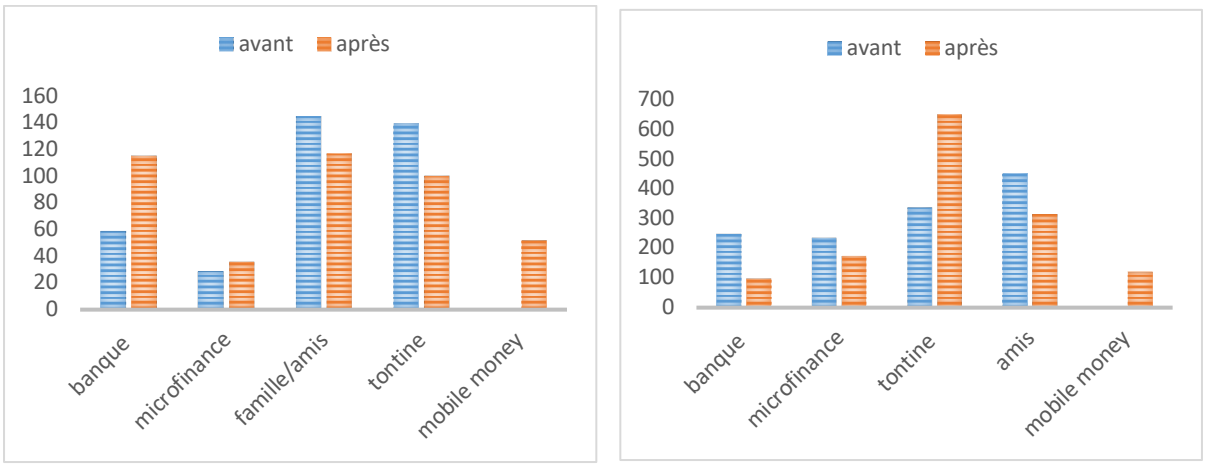


Source: auteurs

L'analyse des canaux d'obtention du crédit montre que la proportion (34,5 %) des hommes ayant recours à la banque a significativement augmenté. La raison principale de cette augmentation provient sans doute d'une part, du couplage des comptes bancaires avec les comptes mobiles money, et d'autre part, de l'émergence de nouvelles banques qui développent des innovations de produits, en allégeant les coûts des opérations financières et en réduisant considérablement les coûts d'accès au crédit. La tendance inverse s'observe chez les femmes. Ces dernières recourent davantage à la tontine pour obtenir des crédits. Il faut souligner que la pratique tontinière est plus répandue chez les femmes dans les pays en développement. Le mobile money a favorisé l'émergence des activités tontinières des femmes et des opérations de financement. Ces dernières se sont appuyées sur divers groupes WhatsApp pour favoriser l'émergence de tontines numériques. Ces tontines numériques constituent un puissant moyen d'inclusion financière. En plus, elles permettent à chaque membre de suivre l'évolution des transactions instantanément grâce à un téléphone multimédia, de mieux gérer le partage d'informations et de limiter les risques de défaut d'un membre. Ainsi, les femmes transposent numériquement les pratiques tontinières classiques, en s'assurant que les femmes participantes (sélectionnées) sont solvables et conscientes de la sanction sociale en cas de défaillance. Dans un tel écosystème, les femmes se regroupant dans les tontines numériques en réseau de partenaires d'affaires, les tontines constituent, de ce fait, le moyen par excellence de la circulation électronique de la monnaie dans l'économie. En effet, les femmes ont recours à leurs réseaux pour régler l'ensemble de leurs transactions sans, au préalable, convertir la monnaie électronique en monnaie fiduciaire. Au regard des quantités importantes d'argent qui y circulent, l'urgence d'une réglementation et d'une réelle interopérabilité des services s'impose afin d'assurer la confiance à ces femmes vulnérables (Avom et al., 2022, Dorfeitner et Nguyen, 2022). De plus, cette circulation de la monnaie hors des réseaux conventionnels devrait interpeller la banque centrale à intensifier la faisabilité de la monnaie électronique banque centrale afin de lui permettre de garder la main sur la dynamique des activités économiques et éventuellement limiter la perte sur le seigneuriage. Le mobile money apparaît ainsi pour les femmes comme un meilleur moyen de gérer leur trésorerie et de maîtriser leurs transactions financières.

Figure 3 : évolution du crédit par les ménages dans la ville de Douala

a) Hommes **b) Femmes**

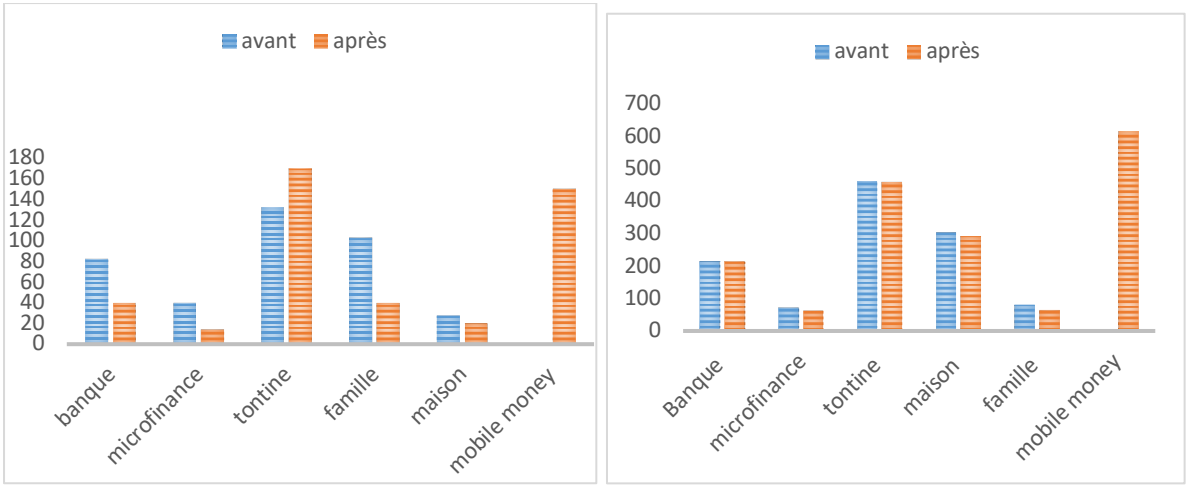


Source: auteurs

S'agissant de l'épargne, les résultats montrent que l'avènement du mobile money a conduit les hommes (51%) à épargner leur argent dans les tontines et les femmes (30%) préfèrent garder leur argent dans le compte mobile money. Pour les femmes, le compte mobile money est un moyen de sécuriser leur argent à l'abri de leur conjoint et d'autres membres de la famille. L'avènement du mobile money a également entraîné une baisse de la thésaurisation. Par conséquent, ce canal devient un puissant moyen sur lequel les autorités monétaires et bancaires peuvent s'appuyer pour inciter à mettre sur le circuit financier les montants d'argent thésaurisés. Toutefois, elles doivent se prémunir contre les mesures de lutte contre le blanchiment d'argent. Des propositions ont été formulées en faveur de la mise en place d'un tel cadre par Avom et al. (2022). Le mobile money ressort ainsi comme un portefeuille et une réserve de valeur.

Figure 4 : évolution de l'épargne des ménages dans la ville de Douala

a) Hommes **b) Femmes**



Source: auteur

Tableau 2 : évolution des canaux d'accès aux services financiers par les ménages dans la ville de Douala

Service	Genre	Statistique	Banque	Micro finance	Express union	Express exchange	Tontine	Famille	Maison	Agence de voyage
Epargne	femmes	test McNemar chi 2	21,05	0,87			0,31	6,15	3,1	
			0,0000	0,4069			0,6778	0,0186	0,1081	
	hommes	test McNemar chi 2	7,25	0,90	7,08	85,17	0,02	41,66		12,45
			0,0095	0,3428	0,011	0,0000	1,0000	0,0000		0,0005
Réception	femmes	test McNemar chi 2	17,46	0,9	46,24	85,17	0,02	40,71		12,45
			0,0000	0,4296	0,0000	0,0000	0,8946	0,0000		0,0000
	hommes	test McNemar chi 2	7,25	0,90	7,08	85,17	0,02	41,66		12,45
			0,0095	0,3428	0,011	0,0000	1,0000	0,0000		0,0005
Envoi	femmes	test McNemar chi 2	0,96	17,75	352,30	78,59	21,75	78,22		52,99
			0,3776	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000		0,0000
	hommes	test McNemar chi 2	7,69	1,20	117,58	32,82	14,22	30,31		18,36
			0,0078	0,3616	0,0000	0,0000	0,0001	0,0000		0,0000
Crédit	Femmes	test McNemar chi 2	70,45	0,45			70,91	17,32		
			0,0000	0,5901			0,0000	0,0000		
	Hommes	test McNemar chi 2	38,24	1,4			17,78	10,05		
			0,0000	0,3105			0,0000	0,002		

Source: auteurs

Globalement, les statistiques de McNemar montrent que le mobile money contribue à réduire l'exclusion financière. En effet, on observe une significativité au niveau de l'ensemble du test pour les canaux informels (famille, tontine, agence de voyage, maison). De plus, ce test met en évidence l'accentuation d'un canal informel, celui de la tontine, qui, grâce au mobile money, s'affirme.

De l'ensemble de ces résultats, il ressort, premièrement, que l'accès des femmes de la ville de Douala aux services financiers est facilité par le mobile money. En conséquence, l'arrivée du mobile money est salutaire pour l'autonomisation financière des femmes. Ce résultat vient corroborer ceux de (Parlasca, Johnen, & Qaim, 2022) sur le rôle du mobile dans la réduction du gap d'inclusion financière entre les hommes et les femmes. Une grande majorité d'entre elles déclarent avoir, grâce au mobile money, saisi une nouvelle opportunité d'affaires, génératrice de revenus. Les femmes ont ainsi pu obtenir leur indépendance financière vis-à-vis de leurs conjoints. De plus, les résultats mettent en exergue le fait que le besoin des femmes d'un lieu de conservation de leur argent était réel. Elles ont trouvé en le mobile money ce lieu pour stocker et épargner leur argent. L'attrait du mobile money s'explique par la présence d'un code de sécurité. L'épargne et le stockage de l'argent sont les formes les plus significatives de l'inclusion financière des femmes, avec près de 80 % de femmes qui déclarent avoir recours au mobile money pour garder de l'argent.

Deuxièmement, les résultats montrent que la fonction d'épargne susmentionnée s'est amplifiée avec le développement des tontines numériques entre les femmes, ce qui a favorisé la circulation électronique de l'argent. Ce résultat rejoint celui de (Suri & Jack, 2016). Le mobile money a ainsi favorisé la digitalisation de la tontine, qui mute progressivement de sa forme traditionnelle à une forme numérique, permettant de mobiliser un nombre de participants et des montants collectés encore plus élevés. Cette nouvelle pratique tontinière, acquise avec l'adoption du mobile money, favorise la circulation électronique de la monnaie. Comme souligné plus haut, l'émergence de cette nouvelle forme tontinière appelle à une réaction rapide des autorités monétaires, d'une part, et des acteurs de la finance formelle, d'autre part. Il serait peut-être temps d'envisager la faisabilité d'une monnaie électronique émise par la banque centrale.

Troisièmement, l'avènement du mobile money a permis d'observer une mutation dans le choix des canaux d'accès aux services financiers des ménages. On observe une migration des canaux non financiers (agences de voyage et de messagerie financière, famille et amis, maison) vers les canaux financiers, notamment les banques et les établissements de microfinance. Par

conséquent, le mobile money a permis une meilleure financiarisation de l'économie, avec pour corollaire la limitation des pratiques de thésaurisation courantes chez certains ménages. Ceci permet à la Banque centrale de mieux contrôler la quantité de monnaie en circulation. Par ailleurs, le mobile money, en captant l'argent qui circule hors des circuits financiers classiques, accroît la liquidité bancaire et, par effet induit, les capacités de financement des banques, ainsi qu'un meilleur fonctionnement du marché monétaire. Pour les banques centrales, dont l'actualité est la réflexion sur la création de monnaies électroniques, c'est un bon signal que les individus transposent les pratiques monétaires inclusives aux pratiques non inclusives. C'est par ailleurs un bon moyen d'adapter la monnaie électronique aux pratiques monétaires des agents, dans ce contexte de création de monnaies numériques et digitales par les banques centrales.

Conclusion

Cet article met en lumière l'impact du mobile money sur l'amélioration de l'inclusion financière des femmes à Douala. À l'aide d'une analyse statistique fondée sur le test de McNemar, portant sur les données d'enquête de la ville de Douala, il ressort que le mobile money, en favorisant l'inclusion financière, réduit significativement les inégalités d'accès aux services financiers entre les hommes et les femmes. Spécifiquement, grâce au mobile money, les femmes sécurisent mieux leurs ressources financières et s'assurent d'une autonomie dans la gestion de leur argent. Cette monnaie électronique contribue à favoriser l'inclusion de toutes les catégories de femmes, sans distinction d'âge, de niveau d'éducation ni de niveau de vie, mesuré par le revenu mensuel. Ces dernières ont ainsi pu obtenir leur indépendance vis-à-vis de leurs conjoints et ont réussi à développer une nouvelle forme de tontine dite tontine numérique. Par ailleurs, les facilités d'usage de ces tontines numériques, couplées aux avantages de la liaison entre les comptes mobile money et bancaires, conduisent les individus à migrer des canaux non financiers vers les canaux financiers d'accès aux services financiers. Il en découle une moindre thésaurisation et une meilleure financiarisation de l'économie, garantissant un meilleur fonctionnement du marché monétaire.

Sur la base de ces résultats, nous recommandons, afin d'accroitre l'inclusion financière des femmes et réduire les inégalités hommes femmes dans l'accès aux services financiers, que des actions soient orientées d'une part vers l'intensification de l'éducation financière laquelle va vraisemblablement induire un accroissement de l'inclusion financière des femmes, et d'autre part vers l'amélioration de la sécurisation des comptes mobile money car le mobile money est érigé en une réserve de valeur pour les femmes, un moyen de conduire les tontines en ligne. Cela doit être assorti d'une réglementation adéquate.

Références

AHMAD A., GREEN C., & JIANG F. (2020). Mobile Money, Financial Inclusion And Development: A Review With Reference To African Experience. *Journal Of Economic Survey, 34*(4), 753–792.

AVOM D., BANGAKE C. & NDOYA H. (2023). Do Financial Innovations Improve Financial Inclusion? Evidence From Mobile Money Adoption in Africa. *Technological Forecasting & Social Change,* n° 190, 1–13.

AVOM D. BIDIASSE H. & MVOGO G. (2022). De la nécessité d'adapter la réglementation relative à l'usage de la monnaie électronique : le cas du mobile money dans la CEMAC. *Revue d'Économie Financière,* vol. 2, n° 146, 357–374.

El Amri, A., Oulfarsi, S., Eddine, A. S., El Khamlichi, A., Hilmi, Y., Ibenrissoul, A., ... & Boutti, R. (2022). Carbon Financial Market: The Case of the EU Trading Scheme. In Handbook of Research on Energy and Environmental Finance 4.0 (pp. 424-445). IGI Global.

DEMIRGÜÇ-KUNT A., KLAPPER, L., SINGER, D., ANSAR, S., & HESS, J. (2020). The Global Findex Database 2017: Measuring Financial Inclusion And Opportunities To Expand Access To And Use Of Financial Services. *The World Bank Economic Review,* vol. 34, n° 1, 52–58. Doi:Https://Doi.Org/10.1093/Wber/Lhz013

DORFEITNER G., & NGUYEN A. Q. (2022). Mobile Money For Women's Economic Empowerment: The Mediating Role Of Financial Management Practices. *Review Of Managerial Science*, 1–30. Doi:Doi.Org/10.1007/S11846-022-00564-2

FANTA A. B. & MUTSONZIWA K. (2016). *Gender And Financial Inclusion Analysis Of Financial Inclusion Of Women In The SADC.* Policy Research, Paper No. 01/2016. Récupéré Sur Https://Www.Mfw4a.Org/Publication/Gender-And-Financial-Inclusion-Analysis-Financial-Inclusion-Women-Sadc-Region

JACK W. & SURI T. (2014). Risk Sharing And Transactions Costs: Evidence From Kenya's Mobile Money Revolution. *American Economic Review,* volume 104, n°1, 183–223.

JOUSSE L. (2021). *Discriminations et inégalités de genre en Afrique : quid de l'égalité entre les femmes et les hommes ?* Consulté Le 2023, Sur Www.Igg-Geo.Org: Https://Igg-Geo.Org/?P=3422

Kobiyh, M., El Amri, A., Oulfarsi, S., & Hilmi, Y. (2023). Behavioral finance and the imperative to rethink market efficiency.

MVOGO G., & AWOUNANG C. (2022). Effet du mobile money sur la résilience des ménages exerçant des activités génératrices de revenus au Cameroun. *African Development Review*, 1–13. Doi:DOI: 10.1111/1467-8268.12674

NDIAYE O. (2014). Is The Success Of M-PESA Empowering Rural Women? *Africa Feminist, 18*, 156-161.

PARLASCA, M., JOHNEN, C., & QAIM, M. (2022). Use Of Mobile Financial Services Among Farmers In Africa: Insights From Kenya. *Global Food Security,* vol. 32, 1–10.

SENYO P. K., GOZMAN, D., KARANASIOS, S., Dacre, N., & Baba, M. (2022). Moving Away From Trading On The Margins: Economic Empowerment Of Informal Businesses Through Fintech. *Information Systems Journal*, 154–184. Doi:DOI: 10.1111/Isj.12403

SURI T. & JACK W. (2016). The Long-Run Poverty And Gender Impacts Of Mobile Money, *Science, vol. 354*, n° 6317, 1288–1292. Doi: 10.1126/Science.Aah5309

SWAMY V. (2014). Financial Inclusion, Gender Dimension, And Economic Impact On Poor Households, *World Development*, 1–15.